

SCULPTURES NE SE TROUVANT PAS DANS DES GROTTES 583

VII, 2. Le T. Kouang-ming	光明	
VII, 3. Te T. Ming-siang	名相	Yaçasketu <sup>1</sup> .
VII, 4. Le T. Yen-feou na-t'i kin-kouang	閻浮那提	Jambunâdâpra-
	金光	bhâsa <sup>2</sup> .
VII, 5. Le B. To-mo-lo-po tchan-t'anghiang.	多摩羅跋	Tamâlapatraçan-
	梅檀香	danagandha <sup>3</sup> .
VII, 6. Le B. Pao-ts'ang	寶藏	Ratnaketu <sup>4</sup> .

En bas de la stèle (fig. 421), on lit trois petites dédicaces. Par la première, trois personnages portant le nom de famille Tong souhaitent<sup>5</sup> que Wang Tch'ong li 王崇禮 et ses quatre frères obtiennent l'excellente réunion, que le maître de maison Fan Tou 范度, ainsi que ses ancêtres, tant hommes que femmes, de sept générations, et ainsi que tous les êtres vivants du domaine de la Loi, deviennent Buddhas.

Dans la seconde dédicace, un certain Tchang Jong-ts'ien dont on retrouve le nom comme donateur du Buddha VII, 3, déclare qu'il a fait cette œuvre pie pour le bénéfice de ses deux frères cadets dont l'un est vivant et l'autre mort. Pour le vivant qui se nomme Nan-fang 南方 ou, de son appellation, Jong-ho 榮和, il lui souhaite bonne santé et honneurs perpétuels; pour le mort, il lui souhaite de rencontrer le Buddha et il espère que tous les êtres du domaine de la Loi deviendront Buddhas.

Quant à Tchang T'ao-fang, qui est le donateur des Buddhas I, 3 et II, 3, il déclare avoir fait deux Buddhas, l'un pour accomplir un ancien vœu de sa mère défunte, l'autre pour le bénéfice de tous les êtres vivants du domaine de la Loi et pour le bénéfice de tous leurs pères et mères.

*Monument de 570-571.*

Ce monument est de l'époque des Ts'i septentrionaux, petite dynastie dont la capitale était la ville de Ye 鄴都, à 40 *li* au sud-ouest de la sous-préfecture actuelle de Lin-tchang, dans la province de Ho-nan; il fait face à la stèle que nous venons d'étudier et est placé du côté oriental de l'auvent. Il se compose de deux blocs de pierre. Le bloc inférieur mesure 85 centimètres de hauteur, 58 centimètres

1. Comme me l'indique M. Sylvain Lévi, le terme chinois correspond à la lecture Yaçasketu donnée par les fragments de Kachgar du *Saddharmapuṇḍarika* (cf. éd. Kern-Nanjio, p. 148, n. 7); la forme adoptée par tous les éditeurs, conformément aux manuscrits indiens, est Çaçiketū.

2. Cf. *SBE*, XXI, p. 148.

3. Cf. *SBE*, XXI, p. 150.

4. Cf. *SBE*, XXI, p. 211.

5. Après le mot 願, on lit le caractère 元 dont je ne comprends pas ici le sens.